

EMPOISONNEMENTS CHEZ LES ENFANTS

Par M. le docteur J. COMBY, médecin de l'Hôpital Trousseau.

Les enfants sont moins exposés que les adultes à l'empoisonnement "volontaire"; mais ils le sont plus que ces derniers à l'empoisonnement "accidentel", qu'il provienne d'une imprudence, du manque de discernement des jeunes sujets, qu'il soit le fait de l'ignorance de l'entourage ou d'une erreur thérapeutique.

Quelle que soit la cause de l'empoisonnement, il importe d'aller vite, d'évacuer le poison, d'en prévenir ou d'en combattre les effets.

Avant d'examiner les antidotes qu'il convient d'employer dans chaque cas particulier, suivant la nature du poison en jeu, je vais exposer les indications générales applicables à toutes les intoxications aiguës.

INDICATIONS GÉNÉRALES

Avant tout, et quelque soit le temps écoulé entre l'absorption de la substance toxique et l'arrivée du médecin, il faut chercher à éliminer cette substance toxique. Si elle a été ingérée, on doit en débarrasser l'estomac, en provoquant des vomissements (titillations de l'arrière-gorge avec le doigt, injection d'eau chaude, ipéca, sulfate de cuivre, farine de moutarde, injections sous-cutanées d'apomorphine, etc.), ou en faisant directement le lavage de la cavité gastrique.

L'évacuation de l'estomac peut être utile même quand le poison a été introduit dans l'organisme par la voie sous-cutanée (morphine). Si le poison a pénétré par l'intestin (avements laudanisés, phéniqués, chloralés, belladonnés, etc.), on fera le plus tôt possible de grandes irrigations intestinales avec la sonde portée très haut, en se servant d'eau tiède ou froide, en donnant au besoin un lavement purgatif du codex.

Le lavage de l'estomac avec la sonde en caoutchouc doit être placé au premier rang des moyens immédiats à employer; il sera pratiqué, même après des vomissements spontanés ou provoqués, car seul il permet d'évacuer complètement la poche gastrique. On se servira d'eau pure, d'eau alcaline, d'eau acidulée, d'eau albumineuse, etc., suivant les indications spéciales tirées de la nature du poison.

Après le lavage, on pourra introduire une solution de sulfate de soude pour balayer l'intestin et compléter l'évacuation des voies digestives; cette action purgative est indiquée surtout dans les empoisonnements par les substances végétales (belladone, atropine, cocaïne, aconitine, digitale, etc., etc.).

Ces divers moyens suffisent quand le poison n'a pas traversé la muqueuse gastro-intestinale; quand l'absorption s'est faite, on doit songer à favoriser l'élimination des substances toxiques en circulation par les émonctoires, les reins, la peau, les glandes.

Pour remplir cette indication, on fera boire abondamment l'enfant, on